



enseignement pour nous tous. Cependant on peut trouver frappant le fait que la Torah n'interdise pas explicitement d'avoir des mauvaises middot (traits de caractères). Le Rav Dessler, dans son livre Mikhtav MeEliyahu en donne la raison: Les traits de caractère sont à double tranchant; on peut utiliser un mauvais trait de caractère pour faire du Bien. Prenant pour exemple la «jalousie» de Pin'has qui fut dirigée pour la gloire de D-ieu, Pin'has tua Zimri fils de Salou qui s'allia à la midianite Kozbi fille de Tsour, (voir les premiers versets de la paracha Pin'h'as, Bamidbar 25,10). Il est évident que des personnages aussi illustres que Pin'has sans aucun doute leur comportement était totalement pur, on ne les traitera pas d'assassin. Il apparaît maintenant évident que les «mauvaises» middot doivent nous aider dans notre ascension spirituelle, du moment qu'on les retourne vers le bien, et qu'elles ne doivent en aucun cas être retirées de notre personnalité. Elles sont implantées en nous pour un noble but, elles ne constituent pas des tares. Cette tache bien difficile ne peut trouver d'appui que dans l'étude de la Torah et la crainte de D-ieu ainsi qu'il est dit: «tourne la et retourne la encore, car tout est en elle, vieillis en son sein et ne la laisse pas, car il n'y a pas de meilleure midda que la sienne» (Pirkei Avot 5,22)

APHORISMES DE NOS SAGES

3. Le verset « Aime ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19, 18) est une interprétation et un commentaire du verset « Aime l'Éternel, ton D.ieu »



INFORMATION: www.hekhalshalom.com
Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS NAHALOT - CE CHABBAT

DAVID TORDJMAN BAR MIRIAM	10 NISSAN - 28 MARS
SIMON BENHARROCH Z"L	15 NISSAN - 2 AVRIL
ALIA BAT SOULIKA REBIBO Z"L	16 NISSAN - 3 AVRIL
MOSHE RUSSO Z"L	16 NISSAN - 3 AVRIL
MARIE MIRIAM BAT MASOUDA Z"L	17 NISSAN - 4 AVRIL

KIDDOUCH CHABBAT

Est commendité et offert par: Philippe et André Tordjman et ses enfants pour la nahala de leur grand-père David Tordjman bar Miriam Z"L

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est commendité par: Mme Sylvia Benaroch et ses enfants pour la nahala de son mari Simon Benaroch Z"L

(Deutéronome 6, 5). Celui qui aime un autre Juif aime D.ieu, car ce Juif a en lui une « parcelle de D.ieu En Haut » (Job 31, 2 ; voir Tanya chap. 2). Aimer un autre Juif, c'est aimer son essence profonde, et par conséquent aimer D.ieu. 4. Aimer son prochain juif est une façon d'aimer D.ieu, car il est écrit, « Vous êtes des enfants de D.ieu » (Deutéronome 14, 1). Quand on aime le père, on aime ses enfants.

HORAIRE DES OFFICES 2026 - 5786

- ◆ **VENDREDI 27 MARS 2026 - 9 NISSAN 5786**
ALLUMAGE DES BOUGIES: 18h58
MINHA KABBALA CHABBAT SUIVIE D'ARVIT 18h30
- ◆ **CHABBAT 28 MARS 2026 - 10 NISSAN 5786**
CHAHARIT: 8h45 - COURS SPECIAL PESSAH 17h30
MIN'HA DE CHABBAT À 18h30 - SÉOUDA SHLISHIT
FIN DE CHABBAT 20h02 - RABBENOU TAM 20h29
- ◆ **DIMANCHE 29 MARS 2026 - 11 NISSAN 5786**
CHA'HARIT 7h30 - MIN'HA 18h00 SUIVI DE ARVIT
- ◆ **HORAIRE DES OFFICES DE LA SEMAINE**
CHA'HARIT 6h00 - 7h00 - MIN'HA 18h00 SUIVI DE ARVIT

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca

Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de nos chers parents
Ovadia ben Merav Harari Z"L et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"L



PARACHA TZAV

CHABBAT 28 MARS 2026 - 10 NISSAN 5786 Vol.13 No.27



CHABBAT HAGADOL

Allumage des nérot: 18h58 - Fin de Chabbat: 20h02



PARACHA TZAV En bref

Les sacrifices dans le Michkan - Lévitique 6, 1 - 8, 36

Le nom de la paracha, « Tsav » signifie « ordonne » et se trouve à Lévitique 6, 2.

D.ieu demande à Moïse qu'il ordonne à Aaron et à ses fils les lois qu'il leur appartient d'observer, en tant que Cohanim (prêtres), au cours de leur service dans le Tabernacle. Un feu constant doit brûler sur l'Autel. Sur ce feu sont entièrement consumés les holocaustes, les graisses des sacrifices de Paix (Chelamim), d'Expiation ('Hatat) et de Faute (Acham). Sera également consommée la poignée de la fleur de farine prélevée de l'oblation (Min'ha) et de son huile. Les Cohanim consomment la viande des sacrifices d'Expiation et de Faute ainsi que les restes de l'oblation. Le sacrifice de Paix est consommé par celui qui l'a offert sauf pour certaines portions qui reviennent aux prêtres. La viande sainte des offrandes ne peut être consommée que par des personnes rituellement pures, en lieu saint et en un temps précisément défini. Aaron ainsi que ses fils demeurent sept jours dans le Tabernacle pendant lesquels Moïse les initie à la prêtrise.



Rabbin Jérémie Asséraf

HAFTARAH TZAV En bref

Jérémie 7: 21-28; 9:22-23.

La haftarah de cette semaine aborde le thème des sacrifices, sujet principal de la portion de la Torah de cette semaine. Dieu ordonne au prophète Jérémie de réprimander le peuple juif, affirmant que son intention première en faisant sortir leurs ancêtres d'Égypte n'était pas les sacrifices, mais bien l'observance des commandements. Malgré les nombreux avertissements envoyés par Dieu au peuple, « ils n'ont ni obéi ni prêté l'oreille, mais ont suivi leurs propres conseils et les penchants de leur cœur mauvais, et ils ont reculé au lieu d'avancer ». Dieu informe ensuite Jérémie que le peuple n'écouterà pas non plus les paroles qu'il va leur adresser. La haftarah se conclut par l'avertissement de Dieu : « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de ses richesses. Mais que celui qui se glorifie se réjouisse de ceci : qu'il me comprenne et me connaisse, car je suis Dieu qui pratique la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est en cela que je prends plaisir, dit Dieu.

CHABBAT HAGADOL

Le Chabbat qui précède **Pessah**, comme cette semaine (Chabbat 28 mars 2026), est appelé **Chabbat Hagadol** et l'origine de cette appellation est tirée du verset de la Haftara lue ce Chabbat qui parle d'un jour dans le futur, qui sera Gadol, ce qui signifie « Grand ». Il est « Grand » aussi pour d'autres raisons comme le fait qu'en procédant au sacrifice de l'agneau pascal, les Bnéi Israël rejetèrent l'idolâtrie et acceptèrent Hachem. Le Sfat Emet affirme, qu'en prenant un agneau, les Juifs observèrent Chabbat en Égypte. Ce fut leur premier Chabbat en tant que peuple, un moment de transition pour devenir une

nation, ce qui est donc considéré comme grand. Certains suggèrent que ce Chabbat a reçu le titre de « Gadol », parce que c'est le jour où les rabbins font traditionnellement de grands discours sur les lois de Pessah, profitez-en pour poser toutes vos questions !

LES DIFFÉRENTS SACRIFICES

Après avoir décrit la semaine dernière les nombreux sacrifices constituant la partie centrale du service du Temple, la Torah, cette semaine la Torah, nous parle du rituel bien précis qu'avaient les Kohanim de présenter à D-ieu toutes ces différentes offrandes. Chaque geste s'avérait primordial pour le bon déroulement de ce service du Temple, au point que toute action mal effectuée ou erronée pouvait engendrer de graves conséquences, et bien sûr, l'invalidité du sacrifice. Tout homme pouvait trouver le pardon après une faute perpétrée involontairement. En effet, après avoir confessé et regretté son erreur, la bête qu'il offrait en sacrifice « prenait sa place » et elle expiée sur la faute commise. Les différents Korbanot, tels que le sacrifice expiatoire, Hataf, ou encore le sacrifice de culpabilité, Acham, n'avaient donc que pour seul objet l'effacement total de la Âvéra (transgression). A l'exception d'un seul sacrifice, Le Korban Ôla - l'holocauste - qui lui, avait pour but le rachat des mauvaises pensées.

HISTOIRE - FERVEUR CONTRE LA FIÈVRE

Un samedi soir d'hiver, le Rav Raphaël Baroukh Tolédano était malade et alité dans sa ville de Meknes. Certains visiteurs lui rapportèrent qu'un certain juif d'Oujda avait subi récemment une importante faillite et qu'il était poursuivi par ses créanciers et ses garants qui avaient même menacé sa vie... A ces mots, le



Rav Baroukh sauta de son lit et décida de se rendre le soir même à Oujda, distante de 400 km de Meknes, pour aller aider cet homme dans la détresse. La famille du Rav s'interposa pour le dissuader de voyager dans son état, mais rien ne l'arrêta « La vie de cet homme est en danger et je me dois d'accourir auprès de lui; de plus, rassurez-vous, comme je voyage pour une mitsva, il ne m'arrivera aucun mal » déclara-t-il. Le Rav Tolédano mit son manteau et se rendit à la gare... Il voyagea pendant neuf heures pour atteindre Oujda. A peine arrivé, il alla immédiatement rendre visite aux créanciers et aux garants... Après de longues négociations, il arriva à conclure un accord; Il obtint une réduction définitive de 50% de la dette et il s'engagea à collecter les 50% restants pour le compte des créanciers. Dès après le rendez-vous, le Rav Tolédano s'en alla convaincre les riches membres de la communauté d'Oujda d'assumer les sommes restant dues. Ce qui fut fait très rapidement, mais pour le Rav cette mission restait incomplète, et il ne quitta Oujda qu'après avoir collecté une nouvelle somme de 600.000 Francs pour permettre à son protégé d'assumer ses besoins et afin qu'il puisse se rétablir dignement. ((Orot mi Mizrah).

KORBAN TODA

L'offrande de reconnaissance transcende le temps. Car, exprimer notre reconnaissance envers D-ieu est le but de la création... Figurent dans notre paracha, les lois concernant les différentes offrandes : L'holocauste ('ola), l'expiatoire ('hâtât), l'offrande pour les offenses involontaires (acham) et le sacrifice d'action de grâces (chelamim). Parmi les différents sacrifices d'action de grâces (chelamim), qui sont en général des offrandes volontaires (nedava), il y a le sacrifice de reconnaissance (Korban toda), qui se différencie des autres par certaines lois particulières. Ce Korban toda est une obligation pour tous ceux qui ont bénéficié d'un miracle personnel, et cela dans quatre cas, fixés par nos maîtres (cf. Rachi, Lévitique 7, 12) : • Des voyageurs en mer qui sont parvenus à bon port. • Ceux qui ont dû traverser le désert et qui ont pu en sortir. • Les détenus qui ont été libérés de leur captivité. • Celui qui s'est relevé d'une sérieuse maladie. De nos jours, alors que nous n'avons plus la possibilité d'apporter l'offrande d'action de grâces, les personnes qui auraient bénéficié du même genre

d'expérience et de miracle sont tenus de réciter la bénédiction dite « Hagomel » au moment de la lecture de la Thora (cf. Choul'han Arou'h, Ora'h 'Haïm, chap. 219). D'après certaines opinions, cette obligation doit également être appliquée par des personnes qui auraient échappé à d'autres dangers (idem, 219, 9).

BIENFAITS PERMANENTS

Nos Sage nous enseignent que le Korban Toda, ne sera jamais aboli car il représente l'offrande la plus profonde, celle qui remercie D-ieu, qui reste donc nécessaire en tout temps, même à une époque où l'homme atteindra la plénitude dans sa relation avec D-ieu. En revanche, l'effet réparateur des offrandes expiatoires n'aura plus lieu d'être. Seules subsisteront les louanges et la reconnaissance des bienfaits permanents de D-ieu, raisons d'être de la création. A ce sujet, une remarque de Rav Yits'hak Hutner Zt"l, le terme Toda, employé pour ce sacrifice, a pour racine Hodaah. Or, le terme Hodaah possède un double sens en hébreu. Le premier sens est celui du remerciement, reconnaissance. Le second est l'aveu. Par nature, l'homme aspire à ne pas être dépendant de l'autre. Exprimer sa reconnaissance, c'est avant tout admettre que cette aspiration n'a pas été atteinte. Cet aveu de faiblesse, d'échec, est indissociable de la reconnaissance. Et combien cet aveu est douloureux quand il s'agit de reconnaître sa dépendance vis à vis du Créateur, qui nous donne tout, à chaque instant ! Car l'homme a tendance à attribuer ses réussites et ses victoires à son intelligence et à ses efforts. Or, remercier D-ieu c'est reconnaître notre dépendance totale vis à vis de Lui. Cette reconnaissance, comme le souligne Rabbi Tsadok Hacohen, c'est l'essence même du rôle de l'homme dans la création.

LES MIDDOT

«Le Kohen revêtra son habit (middo) de lin». (Vayikra 6,3) Ce verset a été commenté par le Gaon de Vilna de cette sorte: Le mot 'middo' est à rapprocher de celui de 'midda', mesure, en hébreu. Les vêtements du Kohen doivent être à ses mesures. Mais 'midda' signifie aussi 'qualité' ou 'trait de caractère'. Ainsi les middot, de même qu'un vêtement se doivent d'être conçues sur-mesure. Le Kohen a donc pour objectif de peaufiner ses middot pour qu'elles soient à sa midda', à sa mesure, et les sanctifier. Donc ceci est un



CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLouF BEN MÉSSODI Z"l. ET A ÉTÉ COMMENDITÉ PAR
MARC ELBAZ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l. ET DE YAACOV SALTIEL Z"l. .
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530 POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

